

# **À l'occasion du Sommet de Copenhague, nous rappelons que l'élevage français fait payer un lourd tribut à notre environnement et à notre santé.**

En France, l'élevage est responsable d'environ un quart des émissions anthropiques de gaz à effet de serre<sup>1</sup>, ce qui en fait l'équivalent des transports en termes de pollution. Il est facile d'agir rapidement sur le réchauffement climatique en diminuant les émissions de méthane – car ce gaz a une courte durée de vie dans l'atmosphère – et il est important de le faire – car le méthane, peu après son émission, est 100 fois plus « réchauffant » que le dioxyde de carbone<sup>2</sup>. Or 80 % du méthane provient des élevages...<sup>3</sup>

La consommation de viande en France est d'environ 100 kg par personne et par an<sup>4</sup>. La production de cette consommation entraîne à elle seule l'émission de près d'1 tonne d'équivalent-CO<sub>2</sub>. L'ensemble des produits et sous-produits animaux consommés – y compris les animaux marins – génère 1,5 tonne d'équivalent-CO<sub>2</sub> (par personne et par an)<sup>5</sup>.

Rapporté au nombre d'habitants, la consommation de produits animaux des français génère plus de gaz à effet de serre que les 31 millions de véhicules particuliers qu'ils possèdent<sup>6</sup>. Pour une personne, la consommation des produits de l'élevage équivaut à parcourir 8000 km en voiture par an<sup>7</sup>.

L'ammoniac est l'une des causes principales des pluies acides qui abîment les arbres, acidifient les sols, les lacs et les cours d'eau, et nuisent à la biodiversité. Il se trouve que la France est le premier pays émetteur en Europe et 80 % de l'ammoniac produit provient des activités d'élevage<sup>8</sup>, qui génèrent 300 Mt de lisiers et fumiers par an<sup>9</sup>. En Bretagne, la population d'animaux d'élevage représente au minimum l'équivalent de la pollution organique de 60 millions d'habitants (soit les excréments de la population française répandus sans traitement sur le sol breton...)<sup>10</sup>

Les terres agricoles françaises sont accaparées par les animaux d'élevage : 2/3 des terres agricoles sont destinées à l'alimentation animale, que ce soit en pâturages ou en cultures de plantes pour l'alimentation des animaux<sup>11</sup>. L'alimentation animale est par exemple aujourd'hui le principal débouché industriel des céréales françaises : elle en consomme 10 millions de tonnes, ce qui représente 50 % des utilisations en France<sup>12</sup>. Par ailleurs, la France doit importer des millions de tonnes de tourteaux de soja pour son bétail, essentiellement du Brésil et de l'Argentine, ce qui est une cause de déforestation et de pollution transgénique : 20 % des cargaisons de tourteau et de graines de soja venant du Brésil arrivant dans les ports français sont OGM. Le soja argentin, quant à lui, est génétiquement modifié à plus de 80 %<sup>13</sup>.

Si les zones de pâturage constituent des puits de carbone, la reforestation également, et de manière plus efficace. Le bilan de gaz à effet de serre des prairies correspond à un puits modéré d'environ 1 tonne de carbone par hectare et par an ; par ailleurs, les prairies les plus exploitées par la fauche et le pâturage présentent la plus faible activité de puits de gaz à effet de serre<sup>14</sup>. D'un autre côté, une jeune forêt tempérée (hêtraie) se comporte globalement comme un puits de carbone d'environ 4 tonnes par hectare et par an<sup>15</sup>.

Il ne faut pas oublier que l'alimentation française comporte une part trop importante de produits d'origine animale : 63 % des graisses consommées proviennent des produits animaux<sup>16</sup>, alors que le Fonds mondial pour la Recherche contre le Cancer a recommandé, dans son dernier rapport, de construire ses repas quotidiens autour des aliments d'origine végétale et non de ceux d'origine animale<sup>17</sup>. Une réduction de 30 % de la consommation de graisses saturées aurait pour effet de diminuer de 17 % le nombre de décès attribuables aux maladies cardiovasculaires<sup>18</sup>. Il n'est pas étonnant que lorsqu'une association nationale de diététiciens prend position sur l'alimentation végétarienne, elle arrive à la conclusion que l'alimentation végétarienne menée de façon appropriée est bonne pour la santé, adéquate au plan nutritionnel et qu'elle peut être bénéfique pour la prévention et le traitement de certaines maladies<sup>19</sup>. La montée de l'obésité en France chez les enfants ne provient pas de la surconsommation de fruits et légumes...

L'élevage des animaux est aussi – en soi – un facteur de risque pour notre santé. Les systèmes industriels de production sont depuis longtemps la norme dans les pays développés (et deviennent de plus en plus répandus dans les pays en voie de développement). Le confinement d'animaux dotés d'une variabilité génétique très pauvre et soumis à une croissance rapide crée des conditions idéales pour l'émergence et la propagation de nouveaux pathogènes.

Il faut remarquer qu'il n'y a jamais eu de « grippe légumineuse », « grippe épinard » ou « maladie du petit pois fou »... Par contre, les systèmes modernes d'élevage sont des incubateurs à virus, salmonelles, campylobacters, E. coli, et autres promoteurs de « gripes » en tout genre. Le dernier rapport de l'agence des Nations Unies pour l'agriculture sur les risques sanitaires des élevages dit qu'il n'est pas surprenant que les trois quarts des nouveaux pathogènes ayant affecté les humains dans les dix dernières années proviennent des animaux ou des produits animaux.

Finalement, plus de 200 000 personnes sont atteintes chaque année en France de maladies d'origine alimentaire et, dans l'immense majorité des cas, du fait de la consommation de produits animaux<sup>20</sup>.

Le 3 décembre 2009, devant le Parlement européen, Sir Paul McCartney et le président du GIEC, Rajendra Pachauri, ont invité les législateurs à encourager les personnes à agir plus individuellement pour lutter contre le changement climatique, et en particulier à favoriser l'instauration d'une journée sans viande par semaine.

Ils ont raison ! Dans le panel de gestes que chacun peut faire, et qui sont bien connus, il est urgent de penser à inclure le geste alimentaire consistant à davantage végétaliser son alimentation. Promouvoir une journée par semaine sans viande ou même sans produits animaux n'est pas faire preuve d'une excessive malveillance envers la filière de l'élevage. Il s'agit de tenir compte d'une réalité : la « culture » de l'élevage conduit à des dérives nocives pour notre environnement et notre santé. Il faut adapter notre culture aux questions contemporaines.

McCartney et Pachauri n'ont fait que proposer une mesure de bon sens parmi d'autres, mais essentielle, pour arriver sereinement à un monde moins pollué, où les gens seront en meilleure santé et n'auront plus, par leurs impôts, à combler des déficits d'assurance-maladie, à financer le paiement de mesures pour enrayer le réchauffement climatique et ses conséquences, ni à s'angoïsser de l'environnement dans lequel vivront leurs enfants. Un petit changement pour de nombreux bénéfices !



Association Végétarienne de France – 15 décembre 2009  
[www.vegetarisme.fr](http://www.vegetarisme.fr) – [contact@vegetarisme.fr](mailto:contact@vegetarisme.fr)

## RÉFÉRENCES

<sup>1</sup> CITEPA, *Substances relatives à l'accroissement de l'effet de serre* (MAJ : mai 2009), [http://www.citepa.org/emissions/nationale/Ges/Emissions\\_FRmt\\_GES.pdf](http://www.citepa.org/emissions/nationale/Ges/Emissions_FRmt_GES.pdf)

On indique ci-dessous les GES recensés dans le document CITEPA, les quantités émises, les équivalents-CO2 compte tenu des différents potentiels de réchauffement global (PRG) ainsi que la part due à l'élevage :

GES	Émissions (Mt)	PRG (*)	Mt éq CO2	% provenant de l'élevage	Mt éq CO2 pour élevage
CO2	388	1	388	1	3,880
CH4	2,518	72	181,296	79	143,224
N2O	0,206	289	59,534	9,3 + 24,7(**)	20,242
HFC			13,99	0	0
PFC			0,92	0	0
SF6			1,064	0	0
<b>Total</b>			644,804		167,346

**26 % (\*\*\*)**

(\*) Les PRG utilisés sont ceux donnés par le rapport 2007 du GIEC, *Changes in Atmospheric Constituents and in Radiative Forcing* (Table 2.14), [http://ipcc-wg1.ucar.edu/wg1/Report/AR4WG1\\_Print\\_Ch02.pdf](http://ipcc-wg1.ucar.edu/wg1/Report/AR4WG1_Print_Ch02.pdf). L'horizon considéré est de 20 ans, car l'horizon d'un siècle – souvent utilisé – est inapproprié pour le méthane dont la durée moyenne de vie dans l'atmosphère est de 12 ans. La durée moyenne de vie du N2O étant de 114, il faudrait utiliser en toute rigueur le PRG à cet horizon, qui vaut 298, mais ceci ne change pas fondamentalement le résultat.

(\*\*) La contribution de l'élevage aux émissions de N2O est estimée à 9,3 %, selon le document CITEPA.

- Rectification haute de l'estimation :

La part des cultures dans l'émission de N2O est estimée à 74 %. Or, en France, 2/3 des terres agricoles sont destinées à l'alimentation animale : pâturages et cultures pour l'alimentation des animaux (Mission Climat de la Caisse des Dépôts, Note d'étude n°6, septembre 2005, *Agriculture et réduction des émissions de gaz à effet de serre*, p.6. Citation : « En France, par exemple, on peut globalement considérer que sur les 30 millions d'hectares de surface agricole utile, environ les deux tiers sont destinés à l'alimentation animale, soit directement, soit après transformation, souvent par le canal des aliments composés. Or, ces cultures ont été fertilisées, pour un tiers par l'épandage de déjections animales, et pour deux tiers aux engrais minéraux. Une partie substantielle des émissions imputées aux sols agricoles est donc directement liée à l'élevage »). [www.caissedesdepots.fr/fileadmin/PDF/finance\\_carbone/etudes\\_climat/note6\\_agriculture\\_09\\_2005.pdf](http://www.caissedesdepots.fr/fileadmin/PDF/finance_carbone/etudes_climat/note6_agriculture_09_2005.pdf).

Aux 9,3 % devraient donc s'ajouter les 2/3 de 74 %, pour aboutir à 58,6 %.

- Rectification basse de l'estimation :

Selon la classification de la FAO, 1/3 environ (34 %) des terres agricoles françaises sont constituées de prairies et pâturages permanents ; ces terres, par nature destinées aux animaux, font partie des 2/3 de terres agricoles destinées à l'alimentation animale. Mais on peut faire l'hypothèse qu'elles sont non fertilisées et donc non émettrices de N2O. Restent dans ce cas 1/3 de terres agricoles fertilisées, émettant 1/3 des 74 % provenant des cultures. FAO - <http://faostat.fao.org/>, puis : Resources / ResourceSTAT / Land / France 2007.

Aux 9,3 % devraient donc s'ajouter le 1/3 de 74 %, pour aboutir à 34 %.

L'estimation basse a été retenue.

(\*\*\*) Au total, l'élevage est responsable de 26 % des émissions de GES (167,346/644,804). Avec l'estimation haute des émissions de N2O, la proportion monte à 28 %.

---

<sup>2</sup> Benjamin Dessus, Bernard Laponche et Hervé Le Treut, *Réchauffement climatique : importance du méthane*, 2008. <http://www.global-chance.org/IMG/pdf/CH4mars2008.pdf>

<sup>3</sup> CITEPA, *Substances relatives à l'accroissement de l'effet de serre* (MAJ : mai 2009). Op. cit.

<sup>4</sup> FAO - <http://faostat.fao.org/>, puis : SUA/FBS / Food Balance Sheets / France - 2003

<sup>5</sup> Williams & al. *Determining the environmental burdens and resource use in the production of agricultural and horticultural commodities*, 2006 - [www.silsoe.cranfield.ac.uk](http://www.silsoe.cranfield.ac.uk). [Ont été rajoutées à l'article original deux autres catégories « autres viandes et abats » et « produits de la mer » dont la contribution a été établie sur la base de moyennes]

<sup>6</sup> Le parc de véhicules particuliers au début de l'année 2009 était de 31 millions d'unités : <http://www.webcarcenter.com/actualite/actu/parc-automobile-francais-2009.html>.

Le parc automobile particulier a généré en 2006 (derniers chiffres connus) environ 75,4 Mt équivalent-CO<sub>2</sub> : Ministère de l'écologie - *Les chiffres du transport 2009* - [http://www.transports.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/chiffres\\_transp\\_2009\\_cle72322b.pdf](http://www.transports.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/chiffres_transp_2009_cle72322b.pdf)

Sur base de 1,5 t équivalent-CO<sub>2</sub>, les 61 millions d'habitants de France métropolitaine ont généré 91,5 Mt équivalent-CO<sub>2</sub> du fait de leur consommation de produits d'origine animale, soit plus que leurs véhicules particuliers.

<sup>7</sup> Les 31 millions de véhicules particuliers parcourent annuellement 403 milliards de km, à raison de 13 000 km par véhicule en moyenne : Union routière de France - <http://www.urf.asso.fr/?id=1084> - 2007

Ils produisent annuellement 75,4 Mt équivalent-CO<sub>2</sub>.

Un véhicule « moyen » produit par conséquent 0,187 kg éq-CO<sub>2</sub> / km

La consommation de produits animaux par habitant revient à effectuer 1500/0,187 ≈ 8000 km / an

<sup>8</sup> S. Portejoie, J. Martinez, G. Landmann, *L'ammoniac d'origine agricole : impacts sur la santé humaine et animale et sur le milieu naturel*. INRA Prod. Anim., 2002, 15 (3), 151-160.

<sup>9</sup> *Étude pilote sur les déchets agricoles* – IFEN –SCEES– mars 2005, p.53 : « En France, près de 300 millions de tonnes de déjections animale, soit 47.720.000 tonnes de matières sèches, sont produites chaque année, dont 50% sont émis au champ (non collectable). Sur les déjections collectables, 70% sont des fumiers ». <http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/dechet2005.pdf>

<sup>10</sup> Les Verts de Bretagne, 2003 - [http://lesvertsbretagne.org/article.php3?id\\_article=21](http://lesvertsbretagne.org/article.php3?id_article=21)

<sup>11</sup> Mission Climat de la Caisse des Dépôts, Note d'étude n°6, septembre 2005, *Agriculture et réduction des émissions de gaz à effet de serre*, p.6 [www.caissedesdepots.fr/fileadmin/PDF/finance\\_carbone/etudes\\_climat/note6\\_agriculture\\_09\\_2005.pdf](http://www.caissedesdepots.fr/fileadmin/PDF/finance_carbone/etudes_climat/note6_agriculture_09_2005.pdf).

<sup>12</sup> Syndicat national des industriels de la nutrition animale, 2005 - [www.nutritionanimale.org/nourrir\\_ani.asp](http://www.nutritionanimale.org/nourrir_ani.asp)

<sup>13</sup> *Des OGM dans le soja brésilien importé*, 2001 : « Selon l'importateur Soulès-Caf basé dans le Finistère, 20 % des cargaisons de tourteau et de graines de soja venant du Brésil arrivant dans les ports français sont OGM. Le soja argentin, quant à lui, est génétiquement modifié à plus de 80 %. » - [http://www.laterredecheznous.com/news/fullstory.php/aid/292/Des\\_OGM\\_dans\\_le\\_soja\\_br\\_E9silien\\_import\\_E9.html](http://www.laterredecheznous.com/news/fullstory.php/aid/292/Des_OGM_dans_le_soja_br_E9silien_import_E9.html)

---

<sup>14</sup> INRA, *Le rôle positif des prairies dans le stockage du carbone*. Fiche de Presse Info. 06/03/2007 - [http://www.inra.fr/presse/role\\_positif\\_prairies\\_stockage\\_carbone](http://www.inra.fr/presse/role_positif_prairies_stockage_carbone)

<sup>15</sup> INRA, *Le rôle des forêts dans le cycle du carbone*. Fiche de Presse Info. 25/02/2008 - [http://www.inra.fr/la\\_sciences\\_et\\_vous/dossiers\\_scientifiques/changement\\_climatique/role\\_forets\\_cycle\\_carbone](http://www.inra.fr/la_sciences_et_vous/dossiers_scientifiques/changement_climatique/role_forets_cycle_carbone)

<sup>16</sup> FAO - <http://faostat.fao.org/>, puis : SUA/FBS / Food Balance Sheets / France - 2003

<sup>17</sup> World Cancer Research Fund / American Institute for Cancer Research. *Food, Nutrition, Physical Activity, and the Prevention of Cancer, a Global Perspective*. Washington D.C. AICR, 2007 - <http://www.fmrc.fr/> : « Une approche intégrée des preuves scientifiques montre que les alimentations ayant un effet protecteur contre le cancer sont principalement composées d'aliments d'origine végétale. [...] Il est recommandé de construire ses repas quotidiens autour de ces aliments et non de ceux d'origine animale. »

<sup>18</sup> Friel S, Dangour AD, Garnett T et al. *Public health benefits of strategies to reduce greenhouse-gas emissions: food and agriculture*, Lancet, 2009, nov 24.

<sup>19</sup> *Position of the American Dietetic Association: Vegetarian Diets* - Journal of the American Dietetic Association, July 2009 Volume 109 Number 7. <http://www.eatright.org/About/Content.aspx?id=8357>

<sup>20</sup> Institut de veille sanitaire. *Morbidité et mortalité dues aux maladies infectieuses d'origine alimentaire en France. Juin 2003* - [http://www.invs.sante.fr/publications/2004/inf\\_origine\\_alimentaire/index.html](http://www.invs.sante.fr/publications/2004/inf_origine_alimentaire/index.html)